En la voyant passer le peuple ne manque jamais de se mettre à genoux.

J'allai, l'autre jour, avec quelques confrères, lui rendre mon tribut d'hommage. Il pleuvait à plein ciel et néanmoins les visiteurs de la crèche étaient encore nombreux. Une chapelle latérale de la vaste église est devenue un "Bethléem" bien réussi. De la voûte planent des nuées d'esprits célestes qui soutiennent dans les airs une large banderolle sur laquelle nous lisons : "Gloria in excelcis "Deo et in terra pax hominibus bonæ voluntatis." Au milieu de ces nuages "angéliques" brille l'étoile que les Mages ont vue en Orient. Un heureux arrangement de scènes variées nous laisse voir, épars dans les vallées et sur le penchant des collines, de nombreux troupeaux de blancs agneaux, que leurs pasteurs désertent pour se diriger vers la *crèche*. L'étable elle-même est de pauvre apparence et convient bien plutôt au bœuf et à l'âne qui l'habitent encore qu'à celui qu'ils réchauffent de leur haleine ! Déjà quelques bergers sont arrivés ; confondus avec eux, les "Rois de l'Orient" se tiennent dans l'attitude du respect le plus profond. Debout, près de la crèche, saint Joseph a l'air de protéger de son bon sourire la Vierge Marie, qui, à genoux devant son divin Fils, lui rend ses devoirs d'adoration et d'amour. Le "Santissimo Bambino," couché sur la paille, attire naturellement tous les regards. Il est emmailloté à la façon orientale, c'est-à-dire que seule sa tête émerge des langes en soie blanche, ornés de diamants et de pierres précieuses, qui recouvrent tous ses autres membres.

* * *

La fête de Noël est pour l'enfance surtout pleine de charmes inoubliables. Qui de nous, lecteurs, en évoquant les souvenirs de ses jeunes années n'aime pas à retrouver celui de la douce figure et des joues roses du "petit Jésus" qu'on vénérait à l'église de son village ? C'est que, quelle que fût la richesse ou la pauvreté de ce "*Jésus de cire*," il rappelait toujours d'une manière saisissante